

SAINT-ÉTIENNE-DU-GRÈS

# Henri Galeron, l'homme aux 450 couvertures de livres



Henri Galeron, natif de Saint-Etienne-du-Grès, vit à Montrouge. Depuis 50 ans, cet homme discret compte parmi les grands noms de l'illustration française. / PHOTO VALÉRIE SIAU

LA BIO EXPRESS

**1939** : naissance à St-Etienne-du-Grès.  
**1961** : diplômé des Beaux-Arts de Marseille.  
**1967** : entrée aux éditions Nathan.  
**1974** : publication de "Le Kidnapping de la cafetière" de Kaye Saari illustré par Henri Galeron. Lancement en tant qu'indépendant.  
**1985** : reçoit le prix Honoré.  
**1997** : première série de timbres pour La Poste.  
**2013** : scénographie de "L'enfant et les sortilèges" pour l'opéra de Toulouse

Quel joli pied de nez à la vie que le parcours d'un jeune garçon lancé sur les chemins de l'école buissonnière et qui finalement passera sa vie dans les livres. Bien plus, Henri Galeron n'a pas seulement mordu à l'hameçon, il a contribué à donner le goût de la lecture et ouvrir l'imaginaire de bon nombre d'enfants, en illustrant des couvertures pour la collection Folio de Gallimard, Le Livre de poche d'Hachette ou Les Chais de poule mais aussi en créant des images pour des ouvrages jeunesse, des contes et des albums. Rien que pour Gallimard, Henri Galeron a compté 450 couvertures de livres adultes et enfants!

Cet amour pour l'illustration, le natif de Saint-Etienne-du-Grès l'a cultivé dès son plus jeune âge dans la nature. Renvoyé après la troisième du collège de Tarascon, son père ne lui donne que deux options, devenir manoeuvre dans l'entreprise de maçonnerie familiale ou aller étudier les Beaux-arts à Marseille. Le jeune homme ne se fera pas prier et c'est avec des illustrations sur des textes choisis autour de la Camargue qu'il présentera sa thèse. "Je lisais mes deux passions, pour le pays et

pour le livre car j'ai toujours eu l'intention d'illustrer des livres", affirme Henri Galeron. Il lui faudra cependant attendre 1974 pour se lancer en tant qu'indépendant, le temps de se faire une place et un réseau dans le milieu de l'édition, en entrant d'abord chez Nathan puis en y assumant la direction artistique des jeux éducatifs. C'est Harlin Quist qui lui offrira sa première publication et son ouvrage de référence, *Le Kidnapping de la cafetière*. L'éditeur américain proposait à l'époque une nouvelle esthétique visuelle inspirée des graphistes venus de la publicité. "Il a beaucoup compté pour moi", atteste l'illustrateur grésouillais installé à Montrouge.

Annie Galeron, son épouse, confie que son mari est extrêmement patient. "Cela se voit dans sa technicité", rajoute celle qui est par ailleurs graphiste et collabore précieusement avec son époux. Avant qu'Internet n'existe, Henri Galeron s'est ainsi par exemple conçu de riches archives de documentation dans laquelle il allait puiser au gré de son inspiration. Mais sa base première a toujours été le texte. "Je ne me contente pas d'un résumé, explique Henri Galeron. Pour les couvertures, je ne

faisais l'illustration que lorsque j'avais le texte complet. Le résumé est toujours la propre interprétation de quelqu'un, je voulais avoir la mienne." La clé d'une couverture réussie? "Elle doit dégager l'essentiel du livre sans en dire trop, être attrayante comme une affiche. Au départ, on a tendance à en mettre trop. C'est le contraire de la bande dessinée qui raconte une histoire sur plusieurs séquences alors que l'illustration se compose d'une seule image qui doit rassembler une idée. Quand on ferme le livre, on comprend pourquoi telle idée est représentée..."

Au fil des années, le style d'Henri Galeron a évolué. D'un esprit onirique et surréaliste, il est aujourd'hui beaucoup plus réaliste. L'illustrateur travaille actuellement pour les éditions Motus et Les Grandes personnes chez qui sont parues au printemps, choisies et illustrées par le Grésouillais. *Les Fables de La Fontaine* à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance.

Henri Galeron a encore fait beaucoup d'autres illustrations. Pour les timbres (les derniers sur les contes merveilleux sont actuellement en vente). Pour des pochettes de disque, notamment chez harmonia mundi. Et

même la scénographie et le costume de l'opéra *L'enfant et les sortilèges* mis en scène par Alexandre Camerlo (2013). Toute une vie au service de la création partagée, dans l'ombre des auteurs. "Je fais des images pour qu'elles soient imprimées, confie Henri Galeron. ce qui m'intéresse dans mon travail, c'est la reproduction qui en est faite." Isabelle APPY

La conférence avec Henri Galeron autour de "50 années d'illustrations" qui devait se tenir samedi 8 janvier à la bibliothèque est reportée pour raisons sanitaires au printemps.



Rien que pour Gallimard, Henri Galeron a compté 450 couvertures de livres adultes et enfants à son actif !